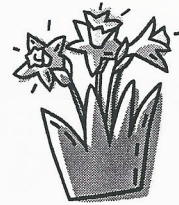


CELLULE

De Crise



N° 83 - AVRIL 05

LE JOURNAL D'HOMONYME

Après 60 ans d'attente, le souvenir français en mouvement ?

N° 83



Sommaire...

EDITO - SOMMAIRE	1
BREVES HOMONYMIENNES	2
Un peu de Santé...	2
L'Actu Homonymienne...	3
BREVES HOMONYMIENNES	3
Un Peu de Militantisme...	3
Un Peu de Militantisme... (suite)	4
Un Peu de Militantisme... (fin)	5
L'Actu Internationale...	5
L'Actu Internationale... (suite)	6
L'Actu Nationale...	6
L'Actu Nationale... (suite)	7
Courrier des lecteurs	7
Courrier des lecteurs (suite) + le carnet d'adresses... Bulletin d'abonnement et d'adhésion	8

HOMONYME

Centre LGBT Lorraine Sud
(Lesbien Gay Bi Trans)

7, rue de Serre
54000 NANCY
Tél.: 03.83.37.09.42

www.homonyme-nancy.com
courriel@homonyme-nancy.com

Permanences :

LUNDIS 17h30 - 20h30
MERCREDIS 17h30 - 20h
VENDREDIS 17h30 - 20h (Femmes)
SAMEDIS 14h - 17h (Groupe Jeunes)

Permanences Langue des Signes Française :
Les LUNDIS durant la permanence



HOMONYME centre LGBT Lorraine-Sud est :
Membre Titulaire de l'Inter Centres LGBT ; Membre de SOS HOMOPHOBIE
Membre du Collectif d'Organisation de la Marche des Fiertés LGBT de Lorraine



Directeur de la Publication : Kristof A. ; Rédacteur en Chef : Geoffrey C.
Comité de Rédaction : Nicolas G., Raphaël C. ; Ont participés à ce numéro : Cyril V., Jean-Claude H.,
Jean-Michel S.

Imprimé par Copy One
ISSN 1287-4191
Dépôt légal à parution
Tirage: 100 exemplaires

cellule@homonyme-nancy.com

CELLULE De Crise

N°83 - Avril 05 - 1



L'édito...

Kristof A.

Comment apprécier la réussite d'un événement comme le festival "Cinéma et Homosexualité" ? Après les difficultés, les embûches, et autres incidents, nous avons bel et bien réussi à accomplir cette œuvre titanesque : concrétiser cette 11^{ème} édition tout en élaborant les nouvelles formules à venir. Avec une affluence égale à l'an passé au Caméo, avec deux événements marquant en dehors du cinéma (la venue de Pascale Ourbih pour nous présenter le film Thelma à la Mairie de Nancy et l'exposition photo de Raf' au local de l'association) nous pouvons légitimement le dire : "nous avons réussi !".

Aujourd'hui, le festival terminé, nous devons nous consacrer à d'autres actions, rappelant ainsi qu'une association généraliste comme Homonyme n'est pas et ne sera jamais mono-tâche ! Ainsi, dimanche 24 avril, pour la 11^{ème} année consécutive, Homonyme appelle au rassemblement pour commémorer la déportation des homosexuel(le)s et autres oublié(e)s de l'Histoire. Dans ce cadre, nous avons été reçus le 1^{er} avril dernier par Monsieur Claude BALAND, Préfet de Meurthe et Moselle qui nous a assuré de son engagement envers notre cause et de sa volonté de voir ce dossier réglé au plus vite par l'acceptation au niveau local de nos revendications : être intégré à la cérémonie officielle, participer financièrement et physiquement au dépôt de la gerbe commune, que TOUS les motifs de déportation soient cités lors de la cérémonie.

Les choses semblent évoluer dans bien des domaines, tout au moins au niveau local. Tout cela, nous le devons à l'engagement des militant(e)s et bénévoles de l'association ainsi qu'au progressisme affiché des élu(e)s et représentant(e)s de l'état à Nancy et dans le département. Malheureusement, cette évolution n'est pas commune à toutes les villes de France, la devise d'unité républicaine trouve ici ses limites... Et pour s'en rendre compte, il n'y a pas besoin d'aller très loin... 60 kilomètres au nord suffisent... à bon entendeur, je vous souhaite bonne lecture et rendez-vous le 24 avril au monument de la résistance à Laxou !

cellule@homonyme-nancy.com

CELLULE De Crise

N°83 - Avril 05 - 1

le quartier G.

enfin l'émission radio qui nous rassemble...

BREVES HOMONYMIENNES



Nicolas G.

Et la convivialité !!!

Le mois dernier, on vous avait déjà bassiné avec la précédente Conviviale en vous racontant en gros l'histoire d'un bar, on se dira, c'est déjà bien assez, on va en rester là. Eh bien, non, parce qu'il a bien grandi, il en a vu passer des coudes et des verres, il en a connu des conversations et des secrets de polichinelle, il a eu son quota de révélation, bref, il a crû en sagesse notre bar. Et là, je ne vous dis pas le détail. Bien, je ne vais pas me perdre en conjectures inutiles, le samedi 12 mars, pour une Conviviale qui a rassemblé près de 35 personnes dont beaucoup de nouveaux ou d'invités surprises, voire d'invité mystère, vous vous doutez bien qu'on a pas eu trop le temps de s'ennuyer, il y avait toujours quelqu'un à qui se présenter, à qui parler, avec qui trinquer... Et dans ces cas là, 2h du matin, ça arrive vite, trop vite. Qui plus est, il s'est passé tellement de choses, qu'à certains instants, je me suis réellement demandé si nous nous trouvions encore dans le local. Ambiance montagnarde, la chasse aux bibiques, magnétique, les opposés s'attirent, karaoké, je chahute mal et je m'en fous, pantagruélique, qui aime les buffets géants, salon de thé, bah oui, il y a toujours quelques commères assises dans un coin, bref, il y en avait pour tous les goûts. Par contre, je tairai par contre dans quelle ambiance je me situais, vous n'aviez qu'à être là ce soir là, non mais, vous en seriez pas un tantinet curieux de ces soirées. Je pense que si, et je l'espère, par conséquent, rendez-vous à la prochaine conviviale, qui que vous soyez...

L'égalité maintenant

Le conseil de l'Inter LGBT a récemment choisi le mot d'ordre de la Marche des Fiertés 2005 : "Couples et parentalités : l'égalité maintenant". On peut donc constater que le mot d'ordre reste axé sur l'égalité (pour rappel "Assez d'hypocrisie, l'égalité maintenant" était le mot d'ordre en 2004).

Journée nationale de la déportation et associations LGBT
Alors que l'Inter LGBT a interpellé le premier ministre et le ministre délégué aux anciens combattants, Jean-Luc Romero à, quant à lui, demandé au gouvernement d'associer les associations homosexuelles à la journée nationale de la déportation qui se déroulera le dimanche 24 avril prochain.



Un peu de Santé...

Cyril V.

Avec un homme...

Tout le monde connaît des interprètes qui évoquent l'homosexualité dans certains de leurs titres. On peut citer Zazie avec "Adam et Yves", Lara Fabian avec "La différence" ou encore Renaud avec "Petit Pédé". Mais connaissez-vous Stéphane Corbin avec son titre "Avec un homme" ?

Originaire de Lille et parisien d'adoption, Stéphane Corbin est un auteur, compositeur et interprète âgé de 27 ans. Il a fait ses débuts en 1996 avec le groupe Bianca avant d'autoproduire son premier album - *Seconde Vie* - en 2001.

Le répertoire de Stéphane Corbin se situe au croisement de plusieurs genres musicaux. Avec des mélodies élégantes et des textes travaillés, l'héritage de la chanson française est bien présent. Parfois durs mais toujours avec humour et tendresse, les textes (écrit par Stéphane Corbin, son père ou son frère) font souvent écho à notre quotidien.

Plus récemment (en novembre 2004 pour être exact), Stéphane Corbin a sorti son deuxième album - *Optimiste* - qu'il a également autoproduit. Une fois de plus, cela lui donne l'avantage de disposer entièrement de sa liberté artistique même s'il espère que cet album puisse lui servir de carte de visite afin d'être produit par une maison de disques pour un futur album.

A plusieurs reprises, l'homosexualité est abordée dans cet album "Optimiste". Le plus flagrant restant le morceau "Avec un homme" dans lequel les paroles évoquent clairement l'homosexualité : [...] Je vis avec un homme et je ne demande à personne de suivre mon modèle. Je ne demande pas qu'on me comprenne ni qu'on trouve ça normal, seulement de vivre au grand jour avec celui que j'aime [...].

Pour découvrir cet artiste, rendez-vous sur www.stephanecorbin.com (rubrique musique) où il est possible d'écouter des extraits de son dernier album et plus particulièrement le morceau "Avec un homme" (chanson complète).



Vous en rêviez depuis longtemps, elles prennent enfin leur envol, même si elles ont mis un temps certain à se mettre en place, la permanence compte maintenant régulièrement une dizaine de femmes ou de jeunes, parfois même une dizaine de jeunes femmes, comme quoi, rien n'est défini. Nous rappelons tout de même que, malgré leur spécificité, ces deux permanences sont ouvertes à tout le monde, à toutes et tous, jeunes ou moins jeunes, hommes ou femmes, c'est le but premier de notre association. A bientôt donc tous les vendredis out ou tous les samedis. Au plaisir de vous accueillir et de vous rencontrer.



B R E V E S H O M O N Y M I E N N E S



Nightmare Inauguration

Nicolas G.

Vous me connaissez sans doute, je suis le taulier du bar dans tous les événements marquants de l'asso, pourquoi, y paraîtrait selon certain que j'ai une affinité particulière avec le jaja, je vois pas en quoi, mais passons. Bref, le soir de l'inauguration, c'était moi qui faisais office de tavernier, sapé à la énième mode, négligemment appuyé sur mon monstre de bois rouge et vert, rutilant de santé. Autour de moi, 50 fauves minimum, 50 gorges assoiffées à désaltérer, un bon record pour du cinhomo. Dans la foulée, on avait mis les petits plats dans les grands, un petit buffet pas piqué des hannetons, joli à voir, joli à manger, y en a qui sont à remercier. Au bout d'un moment, comme ils attendaient tous la fin des discours, je les ai senti qui frémissaient, y z'en avaient la narine qui palpait de contentement, de temps à autre, j'entendais un grognement de ventre ou un léger regard vers les plats, aucune tenue. Bon, dès les discours finies, je leur fis entendre la musique des bouchons, ça leur a fait comme du miel pour les abeilles, c'est devenu grouillant comme une ruche, point de mire, le bar pour le roteux et les tables pour la bombance. Une fois assouvis, c'est devenu plus intéressants, ils étaient contentés, apaisés, ils s'interpellaient les uns les autres en discutant, se félicitant, se congratulant, y en a qui sont restés fort tard dans la nuit, et croyez le ou pas, devoir oblige, je les accompagnés jusqu'au bout, on est taulier ou pas, on se refait pas.

Jusqu'au 19 avril

Les deux mariés de Bègles (5 juin 2004), Bernard et Stéphane sont encore mariés jusqu'au 19 avril. C'est en effet à cette date que la cour d'appel de Bordeaux donnera sa décision sur la validité du premier mariage d'un couple de personnes de même sexe en France. Le parquet général a demandé que le jugement rendu en première instance soit confirmé. Le couple a fait savoir que si leur mariage venait à être annulé, ils porteraient l'affaire devant la cour de cassation, voir devant la cour européenne.



Un peu de Militantisme...

Nicolas G.

Simplement Thelma...

Environ 60 personnes étaient réunies le mercredi 30 mars lors de la projection de Thelma à la salle Chepfer de l'Hôtel de Ville de Nancy, tout le monde sembla apprécier me semble-t-il.

Je ne sais ce que nous devons avant tout saluer dans ce film, la mise en scène, le jeu des acteurs, tout cela dépend beaucoup des goûts de chacun. Pour ma part, je pense qu'il faut simplement saluer le sujet traité, la Trans-identité. Pour celles et ceux qui ne connaissent rien en la matière, ce film permet de faire tomber certaines idées reçues, certains clichés, de façon légère, c'est une belle histoire, tout simplement.

On peut regretter peut-être que le réalisateur n'ait pas poursuivi sa démarche jusqu'au bout pour faire exploser au passage les confusions entre orientation sexuelle et identité de genres, pour dire simplement au spectateur, qu'une fois sa transition aboutie, étant désormais un homme ou une femme lambda, on peut avoir n'importe quelle orientation sexuelle, tout simplement.

Il existe des transphobes partout, y compris chez les autres personnes lesbiennes, gaies ou bi. J'avoue que, intellectuellement, c'est une chose qui me dépasse complètement et que j'ai beaucoup de difficulté à concevoir, une discrimination au sein d'une autre. Et contre la transphobie, je n'ai qu'une chose à dire, NON !!!!!

Pour conclure, je vous citerai cette réplique du film qui me semble tout résumer, un dialogue entre Thelma et Vincent : Vincent « Entre les drag-queens, les drag-kings, les travestis, les transsexuels, t'es qui toi, exactement ? » Et là, la réponse de Thelma on ne peut plus claire « Je suis une femme ! ». Existe-t-il de noblesse plus omnipotente ?



Il ne faut jamais accepter l'inacceptable, c'est une chose qui m'a toujours paru évidente, laisser les choses sombrer dans l'oubli, c'est presque les nier d'une certaine façon, et, dans le cas de la déportation, ce me semble essentiel. Quoique l'on en pense aujourd'hui, on peut légitimement se dire que ce qui est survenu une fois peut bien un jour se reproduire, l'homme est capable du pire comme du meilleur, or, tant que l'on se souvient, tant que l'on sait, on peut l'éviter.

Existe-t-il une légitimité de la déportation ? Y-a-t-il des victimes plus méritantes que d'autres ? C'est la question que soulève encore aujourd'hui le génocide homosexuel lors de la Seconde Guerre Mondiale. Durant longtemps, ce motif de déportation a été tout simplement ignoré, pourquoi, est-ce que les homos déportés avaient plus de raisons de l'être qu'un déporté à cause de sa religion, de sa couleur de peau, de ses convictions politiques ?.

Tout commença en Allemagne avec l'application réelle du paragraphe 175 qui punissaient l'homosexualité de 5 ans d'emprisonnement, or, être incarcéré en 1940 dans un camp de concentration équivalait à une condamnation à mort. Les Triangles Roses étaient déportés comme des condamnés de droit commun, comme les violeurs, comme les meurtriers ou les pédophiles. Leur situation dans les camps, abominables, ils étaient considérés, même parmi les autres victimes, comme la lie de la lie.

Untermensch, Schweizhund, de joyeux sobriquets, les Triangles Roses étaient la cible préférée des nazis, au sens le plus littéral du terme, leurs triangles étaient deux fois plus gros que les autres, pour mieux viser. C'est sur eux qu'on faisait principalement les expériences pseudo médicales, plus rentables, moins précieuses que des animaux laboratoires. Untermensch, sous homme. Ils ont souffert autant que les autres, mis à part que toutes les douleurs qu'ils ont vécues dans le monde concentrationnaire ont même été niées par la suite : une centaine de milliers de victimes reconnus officiellement, officiellement seulement, et ce n'est pas le nombre de victimes qui donne l'ampleur d'un génocide, c'est cette volonté systématique de détruire une catégorie de personnes : Juifs, homosexuels, tziganes... Un génocide ne peut prévaloir sur un autre, une barbarie reste une atrocité.

En 1942, lors de la Libération, on nia les tourments subis par les Triangles Roses, ils avaient survécu, c'était déjà beaucoup, on les laissa retourner dans le silence, dans cette ombre qu'ils n'auraient jamais dû quitter. Il fallut attendre presque 50 ans pour que soient reconnus officiellement la déportation pour motif d'homosexualité, en 1988 en Allemagne, en 2001 en France, il y a 4 ans, seulement 4 années... Une demi-siècle durant sans reconnaissance, comme si ce motif valait moins que les autres, que comme si leurs souffrances étaient plus légitimes, à l'égard des homosexuels, une des plus belles victoires d'Hitler. Aujourd'hui encore, l'est-elle réellement, nos associations LGBT se battent encore pour être invités à la Cérémonie Officielle, encore à ce jour, contre de vieux fantômes. Se souvenir est essentiel, pourquoi, imaginez simplement que vous soyez né il y a un siècle, simplement, et vous saisissez. Se souvenir est un devoir, pour nous, pour celles et ceux qui ont souffert, pour celles et ceux qui nous suivrons. Se souvenir est une revanche, notre plus belle victoire sur la barbarie nazie. Ne jamais oublier.

Je vous invite donc à nous rejoindre le dimanche 24 avril lors de la journée du Souvenir de la Déportation

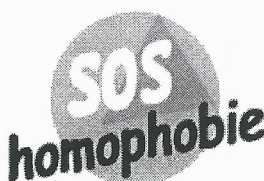


« La Nature hait l'uniformité, elle favorise au contraire la diversité, la différence, c'est en cela qu'elle puise toute sa richesse ». Voici l'un des réflexions qui m'est souvent revenu en mémoire le dimanche 3 mars dernier lors de la visite du camp de concentration du Struthof-Natzwiller. Après un long voyage en voiture, entrecoupé de siestes et de discussions, nous arrivâmes. Avant que n'arrivent les autres associations LGBT, moment d'émotion à l'ombre du moment de la déportation, le Chant des Marais, quelques fleurs déposées en hommage. Et nous regagnons le soleil, la lumière. Puis, de nouveau, le silence, planant sur le camp, un lieu hallucinant, quelques kilomètres carrés de terre arrachés au flanc de la montagne, une plaie dans la forêt, une aberration au sein de la nature florissante, car, et c'est sans nul doute le plus terrible, l'endroit et la vue sont magnifiques.

Nous attendons l'ouverture, les yeux rivés sur le camp, impossible à ignorer, présent, imposant, trônant dans son dépouillement muet. Certains lieux dégagent une atmosphère, les églises, les

Shrek Menacé

Shrek 2 fait l'objet d'une nouvelle cible pour un groupe de pression pluriconfessionnel regroupant plus de 43000 églises. En effet, le célèbre dessin animé des studios DreamWorks contiendrait des messages sur les travestis et les personnes transgenre ainsi que des "messages sexuels subtils". Le groupe de pression prend en exemple la scène où le "méchant" barman "transgenre" drague le Prince charmant.



cimetières, et ce camp également, une atmosphère lourde, grave, qui incite au silence, au respect, à la méditation, au recueillement.

Je vous laisserai le soin d'imaginer quelle impression cela fait de passer le portail, monstre menaçant de bois, d'acier et de grillage. Une fois dedans, on peut enfin appréhender ce qu'éprouvaient les déportés. Aussi loin que porte le regard, les miradors, la double enceinte de barbelés, des gardes et des chiens, des projecteurs déchirant la nuit, nul espoir.

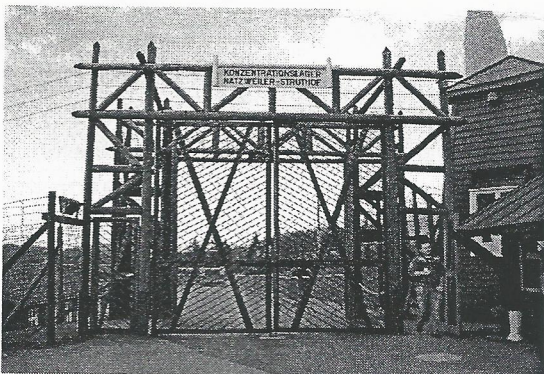
Le guide débite l'horreur comme un automate, une leçon trop bien apprise, monocorde, l'effroi enfermé dans quelques mots.

Le pire lieu, sans le moindre doute, le four crématoire, abject objet de métal, rempli de cendres pour faire plus réel, comme si le lieu ne se suffisait pas à lui-même. Un simple bâtiment, fonctionnel, de rendement, rendement : on saisit toute la barbarie, l'humain dépersonnifié, déshumanisé, sans plus de valeur que du bétail qu'on mène à l'abattoir, très simplement, des numéros, des noms sur une liste.

Puis, avant de nous quitter, dernier moment de recueillement plus significatif pour nous, parce que nous ne faisons aucune discrimination, nous n'avons pas d'échelle de valeur parmi les déportés, une victime reste une victime.

J'aurais encore bien des choses à vous dire sur cette journée, des pages entières à noircir sans toucher à l'essentiel, voir de vos propres yeux, savoir. Je pourrais vous dire tout ce que cela apporte, combien cela révolte, combien il nous est impossible de même comprendre ces atrocités, combien pour ma part je n'essaie même pas, la haine et l'intolérance me sont un mécanisme intellectuellement étranger. Un grand merci à tous ceux qui ont rendu possible cette journée de souvenir, et, avant toute autre personne, merci à Lulu pour le Chant des

Marais, pour ses paroles, sa présence et ce moment de partage.



L'entrée du Camp du Struthof
Source photo : Crevette

Ce lieu ne devrait pas exister, pourtant il existe, pour la Mémoire, pour ne jamais oublier, ce lieu est une aberration, une usine à mourir, une fabrique de cendres et de larmes, un lieu hors nature. Et si vous n'éprouvez qu'un centième de ce que l'on ressent là-bas en me lisant, alors, j'ai réussi.

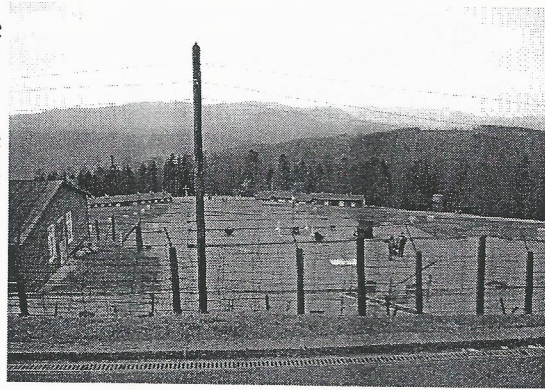


L'actu Internationale... (suite)

Geoffrey C.

Le Royaume-Uni punit plus sévèrement l'homophobie

Depuis le mardi 5 avril, les agressions homophobes sont plus sévèrement punies outre-Manche. Le gouvernement Blair l'avait promis de longue date... il s'exécute donc à quatre semaines des prochaines élections, alors que tous les partis font la cour au vote «pink» – des homos et bi. Les nouvelles lois entrées en vigueur cette semaine permettent aux juges de prononcer des peines plus fortes si la défense arrive à prouver que l'agression était clairement de nature homophobe. Cela devient de facto une circonstance aggravante, comme c'était déjà le cas pour les crimes racistes. Les autorités britanniques espèrent que la nouvelle législation fera diminuer le nombre d'attaques contre les homos et les bi, alors qu'on avait observé une montée en flèche du nombre d'agressions homophobes à Londres en 2004. Pour sa part, la police espère que cette évolution de la loi incitera à l'avenir les victimes gay et lesbiennes à venir porter plainte, ce qu'elles rechignent à faire aujourd'hui, souvent réticentes à l'idée d'un coming-out au commissariat.



Le Camp du Struthof
Source photo : Crevette

Un homosexuel australien condamné aux îles Fidji

Un touriste australien et un Fidjien ont été condamnés à deux ans de prison aux îles Fidji pour avoir violé la législation sur l'homosexualité dans cet archipel conservateur du Pacifique. Thomas McCoskar, un ancien universitaire australien de 55 ans, et Dharendra Nandan, 23 ans, ont plaidé coupable et reconnu avoir eu des rapports sexuels dans la ville de Nadi au cours des deux dernières semaines, a rapporté mercredi le *Fiji Times*. Ils ont demandé au juge Syed Mukhtar Shah de faire preuve de tolérance et Nandan a même menacé de se suicider s'il était emprisonné. Mais le juge a qualifié les actes de « honteux et si dégoûtants qu'ils feraient vomir toute personne décente ». « Si vous vouliez vous amuser, vous auriez dû rester en Australie au lieu de venir aux Fidji exploiter nos garçons », a dit le juge Shah à l'ancien professeur. Les actes homosexuels sont passibles d'une peine allant jusqu'à un maximum de 14 ans de prison dans l'archipel.



Deux Saoudiens, un Yéménite et un Jordanien ont été condamnés à deux ans de prison et à 2 000 coups de fouet chacun après avoir été arrêtés lors d'un raid de la police contre un rassemblement homosexuel présumé, a-t-on appris lundi de source proche des accusés. La police avait mené un raid en mars contre un bâtiment de Djeddah, sur la mer Rouge, interpellant au total quelque 120 personnes rassemblées, selon des informations de presse, pour un mariage homosexuel.

"L'hôte saoudien a écopé de deux ans de prison et de 2 000 coups de fouet", a déclaré à l'AFP la source, qui a requis l'anonymat.

Selon les condamnations prononcées par un tribunal islamique à Djeddah, sur la mer Rouge, un Yéménite qui "mettait une perruque" a également écopé de deux ans de prison et de 2 000 coups de fouet, a ajouté la même source. Un autre Saoudien et un Jordanien ont été condamnés à des peines similaires pour s'être "comportés comme des femmes", alors que 31 autres individus, dont la nationalité n'a pas été précisée, ont écopé de six mois à un an de prison et de 200 coups de fouet chacun. Leur procès se serait déroulé en l'absence d'avocats. L'homosexualité est strictement interdite en Arabie saoudite, monarchie conservatrice qui applique la charia, la loi islamique.



L'actu Nationale... (suite)

Geoffrey C.

Déportation homosexuelle

L'homophobie et la
Drogue

Dans une interview au quotidien britannique *The Guardian*, Rufus Wainwright a évoqué l'homophobie et ses conséquences chez les homos. «*Je pense que beaucoup d'hommes ont cette capacité construite d'autodestruction, a expliqué le chanteur américain et canadien (il a la double nationalité). Lorsqu'on subit continuellement une frustration sexuelle permanente et de véritables discriminations, ça finit par se loger quelque part et rester. Il y a des drogues qui peuvent permettre de se libérer de ça. Et c'est fun, mais aussi très effrayant. C'est dans ce piège que je suis moi-même tombé.*»

L'Inter-Centres LGBT (la fédération française des CGL), les «Oublié(e)s» de la mémoire et le collectif Homoboulot, qui avaient appelé le 15 mars dernier les institutions et le gouvernement «à étendre le travail de reconnaissance de la déportation homosexuelle», dressent un bilan positif du travail accompli sur cette question. Après une rencontre avec le ministre délégué aux Anciens combattants, un dialogue constructif a pu être entrepris avec plusieurs organisations. Le 30 mars, la Fédération des CGL et les «Oublié(e)s» de la mémoire étaient reçus par l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONAC), dont le directeur, Guy Collet, «a envisagé de convier les directeurs départementaux à inviter officiellement ces associations aux cérémonies – ou à se rapprocher des autorités préfectorales ou municipales ou des associations de déporté/es afin qu'elles soient invitées officiellement». Il a par ailleurs exprimé fortement son «refus» de «toute intolérance». Le 5 avril, une rencontre a eu lieu avec la Fondation pour la mémoire de la déportation et le 7 avril avec la Fédération nationale des déportés et internés de la résistance et l'Union nationale des associations de déportés, internés et familles de disparus pour évoquer l'éventualité de lire un message et de déposer une gerbe au cours des cérémonies. Un prochain rendez-vous aura lieu le 11 avril avec le cabinet du ministre délégué aux Anciens combattants.



L'actu Nationale... (suite)

Geoffrey C.

Petit point sur le sidaction

Le Sidaction, qui collecte des fonds pour la recherche sur le sida et sensibilise l'opinion sur cette maladie, a permis de récolter le week-end dernier 4,8 millions d'euros et prolonge l'opération jusqu'au 15 avril inclus, a annoncé l'association, mercredi 6 avril, dans un communiqué. «*Sidaction rattrape ainsi une partie du retard pris par la collecte pendant le week-end en raison de l'actualité*», précise l'association, faisant allusion aux modifications de programmes dues au décès du pape Jean Paul II samedi soir. Les promesses de dons peuvent donc toujours se faire par l'intermédiaire du 110 jusqu'au 15 avril inclus. Sidaction – Ensemble contre le sida dément d'autre part une «*information canular*», sous forme de fausse dépêche d'agence (Reuters et AFP) datée du 1er avril, circulant sur plusieurs sites Internet et annonçant la dissolution d'Ensemble contre le sida devant «l'échec du Sidaction». Le Sidaction «*s'étonne*» notamment qu'une telle information ait pu être diffusée sur le site de l'association Survivre au sida «*sans vérification*».



Dans son pays, l'homosexualité est passible de coups de fouet. À Paris, Anouar est sorti les larmes aux yeux de la Commission des recours où il demandait l'asile politique. Fondateur et vice-président d'une des rares associations LGBT à Laor (Pakistan), Anouar, 26 ans aujourd'hui, a été déshérité par sa famille, arrêté par la police et séquestré par le Jamaah Islamiyah qui a exécuté son petit ami. Arrivé en France pour réclamer le statut de réfugié, ne parlant pas français, il a été victime d'un traducteur malhonnête qui a falsifié son dossier de candidature, entraînant un rejet de la demande par l'Ofpra (office de protection des réfugiés). Ce mercredi, à la Commission des recours, il était défendu par maître Édouard Béra, vice-président de l'Arqhis (Association de reconnaissance des droits des personnes homosexuelles et transsexuelles à l'immigration et au séjour). Ce dernier se dit inquiet : « *Le dossier d'Anouar est excellent mais à cause d'un vice de forme, la demande pourrait être rejetée. L'un des trois assesseurs lors de l'audience nous a même paru hostile. Pourtant, dans des cas similaires dont le dossier ne comportait pas d'erreurs, nous avons obtenu gain de cause.* » La délibération sera rendue sous trois semaines.



Courrier des lecteurs...

Lucien M.

Quelques grammes de finesse...

Merci cher auditeur de quartier G de m'avoir donné ces deux écrits ou poèmes que je me suis empressé de lire à quartier G et que je confie aux rédacteurs de cellule de crise à fin de publication.

Le premier poème ne comportait pas de titre je l'ai appelé « mon hirondelle »

Mon hirondelle

Elle aimait annoncer le printemps
 Au troisième mois de l'année.
 Sur une branche de pêcher,
 Elle chantait pour proclamer
 Les premiers rayons de soleil
 Et l'arrivée des hirondelles.
 Elle est tombée.
 Quel était son âge ?
 Plus jamais je ne la verrai
 Annoncer le soleil,
 Rire avec l'abeille,

Ma petite hirondelle du printemps
 Que j'aimais tant !

Le Radeau

Sur un océan, un radeau
 S'en allait à la dérive,
 Sans jamais arriver,
 Sans jamais débarquer,
 Sans jamais apporter :
 Le radeau de l'amour et du bonheur
 Sur un ruisseau, un bateau
 Restait amarré à la rive
 Sans jamais s'en aller,
 Sans jamais continuer,
 Sans jamais s'évader :
 La bateau de la solitude et des pleures.
 Pourquoi plonger dans l'océan
 Et vouloir ainsi ramener le radeau !
 Pourquoi fuir le ruisseau,
 Et pouvoir ainsi échapper au bateau ?
 Pourquoi ?

Le Pacs se porte bien

Alors que les mariages ont accusés une baisse de 5.9 % en 2004, le PaCS remporte toujours un succès puisque 27000 contrats ont été signés sur les 9 premiers mois de l'année 2004 contre 22000 en 2003.

French Kiss

Amis depuis toujours, Yves Rénier et Johnny Hallyday se sont échangés un baiser lors d'une soirée parisienne alors qu'ils assistaient à la première du film "Tout pour plaire".



Si vous souhaitez être informé en direct des news d'Homonyme, des infos et des rendez-vous à ne pas manquer, inscrivez vous à notre mailing list en envoyant un e-mail à :

contacts@homonyme-nancy.com



Vous souhaitez annoncer un événement, un spectacle, un concert, une exposition... dans le prochain numéro ?
 Merci de nous transmettre l'information par mail à l'adresse suivante :

cellule@homonyme-nancy.com



En bon homonymien cinéophile (et non cynophile, je serais plutôt félinophile !), j'ai suivi avec attention le mois de mars pour ce qui est des sorties de films gay ou gay friendly.

Le 07/03/05, 15 heures 25 : Stage Beauty > film en costume du 17^{ème} siècle anglais, règne de Charles II (Rupert Everett campe un Charles II très folle et travesti pour jouer un rôle féminin alors que sa maîtresse joue un rôle masculin). Bref, malgré le décalage temporel, une ambiance très « Victor-Victoria » puisque par édit royal les femmes n'ont pas le droit de paraître sur scène ce qui fait que tous les rôles féminins sont des rôles travestis et, de ce fait, joués par des hommes. C'est donc l'histoire de l'un de ces acteurs très célèbres qui nous est racontée dans ce film. A la fois sentimental et drôle les déboires du pauvre Klinoston commencent avec un nouvel édit royal imposé à Charles II par sa maîtresse et qui interdit aux hommes les rôles féminins et les réserve aux seules femmes. Malgré ses relations intimes avec le favori du Roi, Georges Villiers, duc de Buckingham, notre acteur va vivre une reconversion difficile et houleuse. Finalement, il recevra l'aide de son ancienne habilleuse qui l'a supplanté sur scène dans le rôle de Desdémone (Othello - W. Shakespeare) qui était son rôle fétiche et lui valait l'enthousiasme du public et la gloire. Si l'on aime les comédies en costumes, c'est à la fois divertissant et instructif.

Dernière semaine de mars et début du festival « Cinéma et Homosexualité » : je me suis programmé huit films sur neuf, laissant « Hard Core », film lesbien, à nos sœurs concernées.

23/3/05, 20 heures 20 : « Je t'aime Toi », film russe tourné à Moscou. Trois protagonistes principaux que vraiment rien, hors le hasard, ne pouvait pousser à ce rencontrer : Un golden boy de la pub, une présentatrice vedette de la télé et un jeune kalmouk tout droit débarqué de sa province profonde et d'une candeur, d'une sensibilité incroyable, gay par instinct et plutôt beau mec en prime. Un petit film sympathique (si l'on accepte des images quelque peu tournoyante à vous donner le mal de mer) tout en finesse, en tendresse, bref très agréable.

23/3/05, 20 heures 15 : une trentaine de personnes, majorité gay, « l'ennemi naturel » : n'est naturel que le titre car l'intrigue est multiple, embrouillée et plutôt glauque. Rapports sexuels frère-sœur, sœur fratricide, père qui couvre tout le monde et qui réussit à aguicher l'enquêteur venu de Paris. Une impression générale de malaise à la sortie.

26/3/05, 18 heures 10 : toujours une bonne trentaine de personnes, « un parfum d'absinthe » : la pseudo galère sentimental-philosophique d'un frère et d'une sœur aristo-allemands qui cherchent à entraîner dans leur mal être profond un beau brun plutôt sympathique (amoureux de la sœur) et un blond pas très futé (amant du frère et de la sœur). Deux coups de revolver et il ne nous reste que la sœur et le beau brun ! Pas de quoi fouetter un chat !... Malaise à la sortie, là aussi.

27/3/05, 17 heures 55 : 40 personnes, « un garçon stupide ». Film suisse avec pour héros un charmant brun plutôt bien fait de sa personne mais qui visiblement manque sérieusement de repères et de bases culturelles solides. S'en suit du reste quelques répliques cocasses sur l'art et la photo. Dans l'ensemble, pas désagréable.

Même jour, 20 heures, même public, « le clan », à cent lieues des « roseaux sauvages » qui m'avait tant ému. Une sorte de mini saga familiale : 3 garçons plus le père où personne n'est vraiment heureux. L'aîné sort de prison, le second deale avec un certain succès mitigé et le petit dernier découvre l'amour avec un copain. C'est peut-être la seule image positive du film qui se laisse néanmoins voir sans ennui.

28/3/05, 19 heures 55 : quarante bipèdes à majorité masculine et gay « Quand je serai Star » avec Arielle Dombasle qui est sur les planches plutôt que sur le grand écran. C'est du reste un peu toute l'atmosphère du film qui se passe principalement dans l'univers du Théâtre avec en filigrane les aventures du fils, steward et gay. Pétillant, plutôt optimiste, bref un moment de détente après les 4 films précédents.

29/3/05, 20 heures : « crustacés et coquillages », le champagne pour finir ou presque, un vaudeville à la Feydeau, sur fond de calanques azurées avec une bonne sauce teintée d'une dose non négligeable d'homosexualité agrémentée de quelques nudités masculines plutôt appétissantes, bref un moment de pure détente peut-être même de bonheur.

30/3/05, salle Chepfer, cinquante personnes en majorité féminine pour « Thelma », un grand coup de chapeau à l'actrice principale, Pascale Ourbih qui tient le film à bout de bras sans fléchir une seconde et nous donne une sérieuse leçon de sensibilité, de tendresse avec un sujet pour le moins difficile, bref du grand art !

31/3/05, un petit dernier pour la bonne bouche, 15 heures 40, « Mysterious Skih » de Gregg Araki : Rien de réjouissant dans l'histoire mêlée puis parallèle de deux garçons de 8 ans, abusés sexuellement par leur entraîneur de base-ball. Deux destins pourtant différents. Nell, le brun, sait déjà qu'il est attiré par les hommes et va suivre cette voie alors que Brian, le blond voit sa vie bouleversée et amputée des 5 heures pendant lesquelles son entraîneur l'a abusé au point d'être persuadé qu'il a été enlevé pendant cette période par des extra-terrestres. Pendant que Nell poursuit sa quête du plaisir (rémunérée), Brian essaie de se reconstruire péniblement. Ils vont finalement se retrouver dans la maison de l'entraîneur et Nell finira par avouer à Brian la vérité sur ce qui a bouleversé son enfance puis sa vie. Rien d'ennuyeux, quelques scènes choquantes mais un film solide qui se laisse voir sans problème.



Le carnet d'adresses de Cellule...

Les assocés au Centre LGBT LORRAINE-SUD

TRANS AIDE (Lorraine) - c/o HOMONYME - 7, rue de Serre - 54000 NANCY - trans.info.lorraine@wanadoo.fr
LES JOYEUX REPORTERS - c/o HOMONYME - 7, rue de Serre - 54000 NANCY - 06.85.63.32.98 - joyeuxreporters@wanadoo.fr

Associations Lorraines

RANDO'S LORRAINE - randos LGBT friendly - 64, pl. Henri Loritz - 54000 NANCY - www.randoslorraine.com
COULEURS GAIES - 31, rue des Tanneurs - 57000 METZ - 03.87.17.46.85 - www.couleursgaies.org
EMERGENCE 57 - 3, RUE Jacques Roth - 57200 SARRGUEMINES
DAVID ET JONATHAN - davidetjonathan.nancy@wanadoo.fr
BI CAUSE - assocé nationale de bisexuel(le)s - 3, Rue Keller 75011 Paris - Réf. région : Gilles (rens. à Homonyme)
AIDES 54 - 15, Rue Saint Nicolas - 54000 NANCY - 03.83.35.32.32
AIDES 88 - 3, Rue du Chapitre - 88000 EPINAL - 03.29.35.68.73

Contacts utiles

SOS HOMOPHOBIE - 0810.108.135 ou 01.48.06.42.41 - D>V 20.00>22.00 + S 14.00>16.00
LIGNE AZUR - pour ceux qui s'interrogent sur leur sexualité - 0.810.20.30.40
APGL - parents et futurs parents homos - 01.47.97.69.15
CONTACT - parents et proches de gays et lesbiennes - 01.44.54.04.35
SIDA INFO SERVICE - 0.800.840.800

P'tit creux?

LE SAN LORENZO 1-3, rue des Carmes / **LE BISTROT DE GILLES** - 31, rue des Maréchaux - 03.83.35.43.73 / **LA SOURCE** - 18, rue de la Source - 03.83.32.93.66 - Fermé S midi & D / **L'AUTRE JOUR** - 159 Bis, rue St Dizier - 03.83.30.42.96 - Fermé D & L / **AUX DÉLICIES DU PALAIS** - 69, Grande Rue - 03.83.30.44.19 / **L'ESCALE** - 37, rue des Maréchaux - 03.83.35.09.31

P'tite soif?

LE COCT'AU BAR - 4, Rue G. Simon - 03.83.32.02.81 - Fermé D & L - 11.00>0.00 (V&S:2.00) / **LA VILLA** - 2, Porte de la Craffe - L>S 11.00>D 15.00>2.00 - S&D 5.00>8.00 / **L'UNDERGROUND KAFE** - 7, rue de la Primatiale / **LE PLAZZA** - 4, rue des Etats-Unis - EPINAL - 03.29.64.16.40

Noctambules & co

LA PLACE - 7, place Stanislas - TLJ 22.00> 5.00 / **LE NOUVEAU VERTIGO** - Café Théâtre - Musique LIVE+DJ - 29, rue de la Visitation - 03.83.32.71.97

Sauna

SAUNA CLUB LG - 5, rue A. Mezières - 03.83.36.65.59 - DL 14.00>21.00 MM 12.00>21.00 JVS 14.00>23.00 (Mixte J 20.00>23.00)

DELAI DE RECEPTION DES ARTICLES : LUN 25 AVRIL

Les idées de sorties LGBT doivent être envoyées par mail à cellule@homonyme-nancy.com ou par courrier avant cette date. La rédaction se dégage, le cas échéant, de toute responsabilité sur d'éventuels oublis ou erreurs...

Merci.

S'abonner, adhérer...

A compléter et à envoyer à l'adresse suivante:
 Association HOMONYME Centre LGBT Lorraine-Sud
 7, Rue de Serre / 54000 NANCY

NOM:

PRENOM:

Adresse:

Je m'abonne à Cellule de Crise pour 1 an (11 numéros) et 10 € !

Je souhaite recevoir des infos sur Homonyme.

Je fais un don à Homonyme de €.

J'adhère à Homonyme pour un an.

(Abonnement à Cellule de Crise inclus)

Cocher le tarif correspondant:

24€ (proratisé 2€ par mois)

18€ Etudiants, chômeurs, RMIstes (proratisé 1,50€ par mois)

36€ Couple (1 envoi, 1 adresse) (proratisé 3€ par mois)

30€ Associations, commerces